Henri Roorda

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **54 (1925)**

Heft 15

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

son des Grisons, prix 25 cent., et enfin celui de 30 centimes, avec la croix fédérale, prix 40 cent. Les timbres se vendent du 1er au 31 décembre aux guichets de la poste ou par les soins des organes de *Pro Juventute*, et leur validité dure jusqu'au 30 avril 1926.

Le nombre des timbres vendus croît d'année en année. En 1923, il s'en est débité 6,833,589, en 1924, 7,847,531.

Pro Juventute mettra en vente deux séries de cinq cartes postales, l'une contenant des reproductions de tableaux du peintre tessinois Pietro Chiesa, l'autre d'Ernest Stückelberg, l'auteur des fresques de la Chapelle de Tell. Ces deux séries, qui se vendent 1 fr. pièce, ont été exécutées dans deux de nos meilleurs instituts d'Art graphique. En 1924, il s'est vendu 215,000 séries.

† HENRI ROORDA

Le samedi matin, 7 novembre, est décédé subitement, à Lausanne, M. Henri Roorda van Eysinga, professeur de mathématiques. Quoique d'origine hollandaise et né à Bruxelles, en 1870, M. Roorda appartient au canton de Vaud par son éducation et par toute son activité pédagogique. Il a été élevé à Clarens ; il a fait ses études scientifiques à Lausanne ; et c'est à Lausanne qu'il a professé toute sa vie, d'abord à l'Ecole supérieure et Gymnase de jeunes filles, puis au Collège et au Gymnase classiques.

Nous n'en aurions sans doute point parlé, s'il n'avait été l'auteur d'un petit livre qui fit quelque bruit, lors de son apparition, en 1917, et dont le titre d'abord tirait l'œil sur l'originale couverture verte des *Cahiers vaudois : Le Pédagogue n'aime pas les enfants*. Les pédagogues s'émurent plus que de raison, parce qu'ils ont l'habitude louable de traiter avec une gravité quelque peu pesante des problèmes d'éducation ; ils sentent, non sans lourdeur, tout le poids de leur tâche de former le monde de demain. L'auteur du cahier vert leur sembla parler bien irrespectueusement et de l'école et de ses maîtres. Car M. Roorda est un humoriste, et c'est avec la déformation des choses et du style propre à l'humour qu'il présentait sa critique de l'école d'aujourd'hui, de l'école secondaire surtout. Je viens de relire cet opuscule, dans son artistique et plaisante première édition. En somme, cette critique est bien bénigne ; elle s'élève, après bien d'autres, contre la surcharge des programmes, le mnémonisme des méthodes et la sécheresse de l'enseignement. Comment y remédier ? Ah ! c'est en quoi M. Roorda faillit, non pas à ses promesses, il n'en a pas fait, mais à ce que le lecteur attendrait. Il ne nous dit pas ce qu'il faut construire à la place de ce qu'il veut démolir. J'ai l'impression qu'il s'accommoderait quand même assez bien des institutions scolaires d'aujourd'hui, un peu délestées et soulagées, si l'on mettait dans l'école et dans la vie écolière plus de bonté et plus de beauté. Cet humoriste, si je ne me trompe, cachait une exquise sensibilité sous ses drôleries ébouriffantes ; ce professeur de mathématiques était un artiste quelque peu honteux de lui-même. Comme notre siècle est laid, comme notre école est froide et desséchante, il souffrait ; du moins la tristesse foncière des charges paradoxales de l'auteur *du Rire et des Rieurs* m'a toujours frappé, et son *Pédagogue* n'en est pas exempt.

Son livre ne fera pas époque dans l'histoire de la pédagogie. Mais ceux qui ont goûté Roorda le prendront volontiers quelquefois pour le feuilleter, et ils s'oublieront longuement à le relire ; c'est, du moins, ce qui m'est arrivé une fois ou l'autre, depuis 1917 ; j'en puis dire autant de bien peu, parmi les ouvrages de ma bibliothèque touchant la docte science de l'éducation. E. D.

BIBLIOGRAPHIES

Etudes, Revue catholique d'intérêt général. Abonnement pour la Suisse : un an, 45 fr. ; six mois, 23 fr. ; 5, Place Mithouard, Paris, VIIme.

20 septembre 1925. — L. Jalabert : Le cardinal Lavigerie. — H. Fouqueray : Une exécution et une conversion célèbre sous le temps de Louis XIII. — J. Lebreton : La conquête chrétienne du monde païen. — R. de Sinéty : Les grands naturalistes français. — E. Duthoit : La doctrine des semaines sociales. — P. Lhande : Un curé des contrebandiers. — A. Brou : Le prophétisme protestant en Afrique. — L. de Mondadon : Une correspondance de jeunes filles. — Revue des Livres.

Etudes. Les numéros d'octobre ne nous sont point parvenus.

5 novembre. — P. Lhande : Le premier congrès national de recrutement sacerdotal. — H. du Passage : Le catholicisme et le socialisme peuvent-ils se concilier. — G. Dwelshauvers : Psychologie expérimentale et psychologie appliquée. — P. Dudon : Le Directoire espagnol à l'œuvre. — M. Vallet : Les aspects religieux du problème de la natalité. — P. Doncœur : Sainte Angèle de Foligno. — Y. de la Brière : Le jubilé des universités catholiques en France. — Revue des livres.

20 novembre. — J. de Bricourt : Les missionnaires au Levant. — M. Riquet : Une enquête sur la valeur des lois humaines. — G. Dwelshauvers : Psychologie expérimentale et psychologie appliquée. — Y. Kologrivov : L'œuvre communiste parmi l'enfance et la jeunesse en Russie. — A. d'Alès : La vie d'un livre. — J. Vernet : Colloïdes et maladies. — L. de Mondadon : Une histoire de la littérature française. — P. Dudon : Le chaos mexicain. — Revue des Livres.

* * *

A. Chérel, *La Famille française*, pages choisies de nos bons écrivains ; le XVIIme et le XVIIIme siècle, *Spes*, Paris, 10 fr. français.

Nous avons déjà porté à la connaissance de nos lecteurs le premier volume de cet ouvrage qui en comprendra trois. C'est une anthologie remarquable de l'éducation dans la famille tout d'abord, et aussi de l'éducation tout court. Tout est à lire et à méditer; et, sur ces beaux textes, la méditation est facile, prenante et féconde. Aussi ne pouvons-nous qu'engager nos lecteurs à se procurer les deux volumes parus, qui reviennent à bien bon marché, avec les avantages du change. Voilà aussi un joli cadeau de Noël à faire à une aimable famille nouvellement fondée ou qui va se fonder. Nous consacrerons plus tard un article ou l'autre à cet ouvrage d'un ancien professeur de notre Université, qui a gardé à Fribourg bien des sympathies.